

Quicumque

Quicumque vult salvus esse, ante omnia opus est ut teneat catholicam fidem
Quiconque veut être sauvé doit avant tout tenir la foi catholique
[Symbole de saint Athanase]

Ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate et justitia et veritate (saint Paul aux Éphésiens, V, 8-9)

Mercredi 8 octobre 2014

Fracture dans la fraternité Saint-Pie-X : blanc bonnet et bonnet blanc

– Mais pourquoi, pourquoi donc ne parlez-vous pas de l'« union sacerdotale Marcel-Lefebvre », de ces prêtres courageux qui ont choisi la voie de la fidélité en se séparant de la fraternité Saint-Pie-X qui va vers le ralliement ? Auriez-vous quelque défiance à leur égard ?

– Mais pourquoi donc en parlerais-je ? Serait-ce pour dire la tristesse d'une nouvelle division qui a comme effet de scandaliser les âmes et d'introduire une guerre sans aucun profit pour la doctrine catholique, ni pour la sanctification des chrétiens, ni pour la splendeur de l'Église ?

L'opposition entre la *Résistance* et le *Loyalisme* (les deux partis se nommant eux-mêmes plus ou moins de cette manière – majuscules de rigueur !) est une opposition à l'intérieur du même monde, avec les mêmes carences doctrinales et les mêmes aberrations canoniques.

La déclaration initiale de l'*union sacerdotale* n'amorce aucun retour vers la doctrine catholique ; elle ne contient aucun désaveu de l'édification d'une hiérarchie acéphale ; aucun reniement des prétendues annulations de vœux et de mariages, ou des dispenses d'empêchements de mariage ; aucun regret des confirmations (à coup sûr invalides) conférées par de simples prêtres. Si bien qu'entre *Résistance* et *Loyalisme*, c'est blanc bonnet & bonnet blanc. Il y a une effrayante disproportion entre les maux (réels) produits par une lutte fratricide et le bien (imaginaire) censé justifier tout ce tintamarre. On critique blanc bonnet, on appelle à quitter blanc bonnet, on voue blanc bonnet aux gémonies, et on fait bonnet blanc.

Pour passer de l'un à l'autre, on a semé division, confusion, détraction et rivalités ; on a développé un comportement (encore plus) anarchique. C'est grande tristesse de voir les familles déchirées, les chapelles divisées, les guerres surgies de partout – et les âmes froissées – pour *rien*.

Et puis... quelle obligation y aurait-il, pour qui que ce soit, d'avoir une opinion sur telle personne, tel mouvement, telle position ? Chacun d'entre nous est tenu de professer la foi catholique dans son intégrité (et donc de la connaître, de l'étudier, de la méditer, de l'appliquer), mais non point d'émettre un jugement ni d'avoir un avis à propos de faits contingents, mal connus, fluctuants, tristement humains (trop humains...). C'est d'autant plus vrai que l'*union sacerdotale* en question renvoie au domaine de l'opinion des vérités qui intéressent de façon vitale l'exercice de la foi catholique, comme la papauté d'un Pape ou l'œcuménicité d'un concile [1].

D'ailleurs... j'ai déjà deux fois abordé le sujet, anticipant sur les événements. Je n'ai rien à ajouter, car rien n'a changé et que tout était aisément prévisible. Je reproduis ci-dessous ces deux textes.

La seule chose positive de l'affaire est que le (pseudo-)dogme (jamais énoncé mais toujours agissant) « Hors de la fraternité Saint-Pie-X pas de salut » qui depuis des décennies détourne tant d'âmes et de cœurs de l'étude sereine et objective de la doctrine catholique, a volé en éclats.

[1] Le fait que untel est Pape est un *fait dogmatique*, un fait qui, bien que contingent, constitue la règle prochaine de la foi catholique. Même si, dans un temps de confusion, il est difficile de discerner du premier coup, rien ne change dans la nature des choses.

Extrait de *Notre-Dame de la Sainte-Espérance* n. 268 du mois de mai 2012

... Si donc une partie des prêtres de la Fraternité refuse ou le préambule doctrinal ou la situation canonique qui s'ensuivra, et fait sécession, il reste plusieurs possibilités :

1. Se constitue une *Fraternité-bis*, par exemple une *fraternité Saint-Marcel*, sous l'obédience d'un, de deux voire de trois évêques, qui se proclame l'*unique* et l'*authentique* fondation de Mgr Lefebvre (car enfin, c'est la référence intangible).

Deux choses sont alors à craindre : la reconduction des mêmes erreurs doctrinales ; la grosse guerre pour la possession des prieurés, des avoirs bancaires et autres biens matériels : les avocats vont s'enrichir et les ennemis de l'Église se réjouir.

2. Les « dissidents » demeurent dispersés, continuant çà et là un apostolat personnel. Que sera-t-il possible de faire alors pour les aider ? Quiconque en effet s'est trouvé dans une situation analogue sait combien le soutien de la charité sacerdotale est précieux.

Voici donc ce qu'il me semble.

— Je ne vois rien que je puisse faire (hormis la prière) pour ceux que je nomme les *néo-prêtres* (ordonnés par un évêque sacré sans mandat apostolique) ; seule l'autorité suprême de l'Église (quand elle sera rétablie et si elle le veut) pourra réparer ce qui manque à leur ordination sacerdotale : l'intégration dans le clergé catholique ;

— les autres prêtres ont été imprégnés, pendant une trentaine d'années au moins, de fausses doctrines, et de l'habitude d'un libre examen qui choisit entre les actes qu'il affirme provenir de l'autorité légitime ceux qui lui conviennent.

C'est là qu'il convient de venir à leur aide, pour qu'ils puissent se rendre compte des erreurs qu'on leur a enseignées, martelées au point qu'ils n'en discernent plus la malice ni l'opposition à la tradition catholique.

Quand, par la grâce de Dieu, ils auront pénétré la gravité de l'*una cum* du Canon de la sainte Messe, compris l'exigence de l'unité de l'Église en sa hiérarchie, professé l'intégrité de la foi catholique, nous nous réjouirons de pouvoir profiter de leur zèle et de leurs vertus.

Extrait de *Notre-Dame de la Sainte-Espérance* n. 289 du mois de mars 2014

Un désert doctrinal

Le 7 janvier 2014, une petite cinquantaine de prêtres de la fraternité Saint-Pie-X (ou assimilés) a signé une *Adresse aux fidèles*, proclamant : « Selon l'exemple de ce grand prélat [Mgr Marcel Lefebvre], intrépide défenseur de l'Église et du Siège apostolique, nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le Concile Vatican II, et, après le Concile, dans toutes les réformes et orientations qui en sont issues. »

Cette adresse est spécialement motivée, disent-ils, par le fait que : « Depuis l'an 2000 et surtout à partir de 2012 les autorités de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X font le chemin inverse en se rapprochant de la Rome moderniste. »

L'affirmation claire et ferme d'un refus des erreurs qui sont contenues dans Vatican II ou qui en sont issues ne peut qu'attirer la sympathie. Mais ce premier mouvement d'estime ne suffit pas pour qu'on s'aveugle sur le grand vide doctrinal que manifeste cette *Adresse*, tant en elle-même qu'en ses attendus et les explications qui l'accompagnent.

La fraternité Saint-Pie-X souffre d'un *gros problème* doctrinal : depuis des décennies elle tait (dans le meilleur des cas) ou nie (en théorie et en pratique) tout un pan de la doctrine catholique : celui qui concerne l'autorité de l'Église et celle du souverain Pontife en particulier, celui qui concerne l'infailibilité, l'unité de la hiérarchie catholique (qui est épiscopale), la nature et la dévolution de la juridiction, et l'obligation de l'obéissance.

L'*Adresse aux fidèles*, non seulement ne souffle mot de ce problème, mais se place exactement dans la même perspective *hétérodoxe*. Cela revient à dire que le fond de leur opposition n'est pas un désir de revenir à la vérité de l'enseignement de l'Église, mais uniquement une question de « politique ecclésiastique », de tactique face à Rome, d'évaluation de ce qu'il faut dire ou ne pas dire aux fidèles pour qu'ils continuent à suivre et à se croire en sécurité.

Cela va augmenter la confusion et engendrer des inimitiés, sans aucun profit pour la doctrine catholique, pour l'amour de l'Église, pour le témoignage de la foi.

— Mais vous n'y êtes pas du tout ! Et vous le faites exprès ! Il s'agit d'arrêter la Fraternité sur la voie du ralliement, il s'agit de mettre en garde les fidèles contre cette pente dangereuse, mortelle même.

— J'avoue : je le fais exprès. Mais c'est pour vous donner l'occasion de réfléchir trente secondes. Pour s'opposer au ralliement...au ralliement à qui ? Se rallier au Pape est le b-a-ba du catholicisme : le Pape est la règle vivante de la foi, la source de la juridiction, la référence de l'unité de l'Église. Être rallié au Pape, c'est tout simplement être catholique.

— Vous ne voyez pas donc que se rallier à François I^{er}, c'est accepter le modernisme, la religion conciliaire, le libéralisme ; c'est nier la royauté sociale de Jésus-Christ, c'est entrer dans l'univers de sacrements douteux, de vide doctrinal ?

— Pour le vide doctrinal, vous y êtes déjà. Se rallier au Pape, c'est tout simplement se rallier à Jésus-Christ : ouvrez l'Évangile, interrogez la Tradition (celle qui mérite *vraiment* une majuscule), écoutez le Magistère permanent de l'Église : ce sont presque deux mille ans de Parole divine que vous entendrez et qui vous le répéteront sans variation, sans atténuation, sans hésitation.

Si vraiment se rallier à François I^{er} c'est être conduit à se séparer de Jésus-Christ – et là je ne peux nier que vous ayez raison – alors soit Jésus-Christ nous a menti, soit François I^{er} n'est pas le Pape. Comme Jésus-Christ est la Vérité éternelle et la Sainteté subsistante, il ne reste qu'une solution. Et si donc vous voulez continuer à affirmer la réalité du pontificat de François I^{er}, vous vous condamnez à errer (dans les deux sens du terme) : pour affirmer une vérité de foi vous en nierez une autre, et réciproquement, et sans fin : cela ne se peut que mal finir.

— Là encore vous n'y êtes pas, là encore vous le faites exprès ! Si l'*adresse aux fidèles* ne se réfère pas au magistère de l'Église, elle fait mieux : elle se réfère à Mgr Marcel Lefebvre. N'est-ce pas lui le grand modèle du combat, la seule référence qui puisse unir les catholiques fidèles. Et précisément c'est cette fidélité-là que l'*Adresse* revendique. D'ailleurs les questions doctrinales ne sont pas du ressort des laïcs.

— Si vous exprimez la pensée des auteurs de l'*Adresse*, il y a du souci à se faire. Essayons de démêler l'imbroglio que recèle votre objection.

Les questions doctrinales ne sont pas pour les laïcs... Mais pour qui les prenez-vous ? Ils sont baptisés, ayant reçu la lumière de la foi en Jésus-Christ, appartenant à son Église militante, devant pétrir leur vie quotidienne de cette foi. Comment être et faire cela sans connaître quelle est la règle de la foi, sans rectitude doctrinale, sans que la foi domine et vivifie toute leur intelligence ? [...]

Mgr Marcel Lefebvre... Oui, ce fut un homme de grand mérite. Mais enfin, il n'est pas et n'a jamais été au-dessus du Magistère de l'Église, au-dessus de l'autorité du souverain Pontife : il n'a jamais ni envisagé ni revendiqué une telle chose. Le Bon Dieu a rappelé Mgr Lefebvre à lui voici plus de vingt ans, et on prétend qu'il exerce encore une sorte de magistère qu'il n'a jamais possédé de son vivant, et qu'aucun pape n'a jamais possédé après la mort : c'est insensé. [...]

La carence de l'*Adresse* a une certainement une autre raison [...] : ayant pris l'habitude de vivre sans *vraie* référence doctrinale, les signataires sont loin d'être d'accord entre eux sur les grandes questions de l'Église. Et comme leur propos est tactique, ils font l'impasse sur la doctrine. C'est peut-être habile, mais c'est catastrophique. Les mêmes causes produiront les mêmes effets.

Source : Blog : *Quicumque* – Abbé Hervé Belmont :

Fracture dans la fraternité Saint-Pie-X : blanc bonnet et bonnet blanc - Quicumque – Abbé Hervé Belmont :
<http://www.quicumque.com/article-fracture-dans-la-fraternite-saint-pie-x-blanc-bonnet-et-bonnet-blanc-124741917.html>